

UN CARGO POUR LES AÇORES

un voyage dans l'archipel des Açores
du 7 avril au 27 juin 2016
raconté par JEAN-YVES LOUDE, écrivain
aux élèves et aux publics de VAULX-EN-VELIN
rencontrés au cours de sa résidence d'auteur
en janvier et février 2016

épisode 14

Terceira : la fête finale



©viviane lièvre – Angra do Heroísmo, capitale de l'île Terceira

Dernière semaine aux Açores, dans l'île de Terceira, ville d'Angra do Heroísmo. Quel nom : Angra de l'Héroïsme ! Nous venons de passer les derniers jours du voyage dans cette île « Terceira », la troisième de l'archipel à avoir été découverte au XVI^e siècle par les marins portugais. Nous avons bien calculé : du 17 au 25 juin se déroulent les fêtes de la Saint-Jean, *as Sanjoaninas*. Les habitants de Terceira ont la réputation d'être de grands amateurs de festivités. Quand une s'achève, ils pensent déjà à préparer la suivante. Les autres Açoréens disent que l'archipel est composé de huit îles plus d'un parc d'attraction : l'île de Terceira. Nous devons reconnaître que c'est vrai. Terceira aime chanter, danser, faire des parades, des défilés, des pièces de théâtre, vivre le carnaval. Je n'ai pas encore réussi à percevoir la raison historique de cette différence, mais réellement, dès qu'on débarque dans l'île, on se rend compte que les *Terceirenses* aiment parler, échanger, manger, vivre. Autant vous dire qu'après huit jours intenses de fête, nous sortons éreintés, épuisés, laminés, fourbus, mais joyeux.



©viviane lièvre – Angra et les lumières de la fête

Cette dernière lettre sera davantage un roman photo pour bien vous montrer la dynamique de la population de Angra do Heroísmo. Mais, auparavant, le mot « Héroïsme » appelle la curiosité. Le fil rouge de notre enquête n'est-il pas le « Sublime », « l'excessif » ? Vous expliquer pourquoi la ville a mérité ce titre m'oblige à vous faire un petit rappel de l'Histoire du Portugal. Dans les années 1820, quand le Brésil devint indépendant (1822), le premier empereur du Brésil, Dom Pedro I, mécontent des choix politiques de son frère Miguel, roi du Portugal, quitta son trône brésilien pour le chasser du Portugal et prendre sa place. De retour du Brésil, il débarqua à Angra avec son armée. La guerre qui allait opposer les deux frères (et leurs idées) commença à Terceira. Dom Pedro I gagna après de longues années de batailles et redevint roi du Portugal, sous le nom de Dom Pedro IV. Pour leur aide et fidélité, les habitants d'Angra eurent le droit d'ajouter au nom de leur ville le titre « Heroísmo ». Voilà une explication rapide. Un obélisque garde le souvenir de cette grande page d'Histoire.





©viviane lièvre – La statue énorme, excessive à la gloire des taureaux dans l'île de Terceira

La ville d'Angra mérite encore quelques applaudissements. Sachez que cette ville, certainement la plus belle des Açores, a été pratiquement détruite le premier janvier 1980 par un terrible tremblement de terre. Nous avons recueilli plusieurs témoignages de cette douce journée d'hiver qui commençait bien l'année. Seize heures venaient de sonner, les habitants se promenaient et, en quelques secondes, la cathédrale s'écroule, les maisons s'effondrent, les monuments historiques se fissurent. Si les secousses avaient surpris les gens chez eux, on aurait déploré des centaines de morts, voire des milliers. Une centaine de personnes périrent dans les trois îles frappées par le séisme. La vie reprit le dessus très vite. Angra n'est pas n'importe quelle cité. On la considère comme « la capitale de l'Atlantique ». Toutes les forces possibles se ligueront pour qu'Angra soit reconstruite en six ans, pour qu'elle retrouve son charme d'avant. Et au bout de ce délai, Angra sera classée dans la liste du Patrimoine de l'UNESCO. Justice est ainsi faite à cette île qui osa même résister de furieuse façon quand les Espagnols voulurent l'envahir, le 25 juillet 1581. Savez-vous comment ? En nombre bien inférieur, les habitants lâchèrent vaches et taureaux en grand nombre sur les envahisseurs qui furent proprement rejetés à la mer. C'est dire si les gens de Terceira aiment le Taureau. Ils lui vouent un culte sous toutes ces formes et nous assisterons consciencieusement à toutes les représentations : *tourada* à cordes, lâcher de six taureaux dans la rue et *corrida* dans les grandes arènes. A la porte de la « Praça de Touros », pour affirmer sa passion, la ville d'Angra a élevé une statue en bronze qui représente trois taureaux jaillissant dans l'arène. Certainement la plus haute et lourde statue jamais construite à la gloire du majestueux animal. A présent, voici le reportage photos promis :







©viviâne lièvre – une série cinq photos sur la grande nuit des parades, des marches, de la nuit du 23 au 24 juin, jusqu'à 4h du matin.

Ainsi, en cinq images, vous aurez une petite idée de l'ambiance des « *Sanjuaninas* ». Ce n'est pas le carnaval. Les marches sont des groupes qui défilent, accompagnés par une fanfare, qui dansent et chantent un air composé pour l'édition de la fête. Les costumes demandent l'intervention de nombreuses couturières. Il faut faire venir les tissus du Portugal. Mais, regardez bien la dernière image. Le personnage central de la Marche s'appelle Nené. Elle est capverdiennne. Sa vie est un roman. Elle est arrivée à Angra avec son mari maçon au moment de la reconstruction de la ville détruite. Elle a lutté pour sortir de la misère, a ouvert des petits restaurants, est devenue célèbre dans la ville entière pour son énergie, sa générosité, ses talents. Elle organise des collectes pour les sinistrés, comme au Cap-Vert quand le volcan de son archipel natal s'est réveillé. Elle est tellement appréciée qu'un groupe de danse organise chaque année une Marche autour d'elle. Elle est la « reine » de la parade. Et, comme nous sommes en plein Euro 2016, je me permets d'ajouter qu'elle est aussi la mère d'Eliseu (Pereira dos Santos), arrière de Benfica et de la Seleção qui s'est illustrée en éliminant la Croatie, samedi soir, alors que nous arrivions à Lisbonne.

Mon stylo n'a plus d'encre, le voyage est fini. J'espère que ces épisodes vous auront permis d'approcher, un peu, la réalité d'un voyage d'enquête de terrain et que les Açores, pour vous, ne sont plus terre inconnue. Il me reste maintenant quelques mois d'écriture, sept ou huit, afin de pouvoir vous présenter « Un cargo pour les Açores ». Merci pour votre attention et fidélité.



une photo au mur du restaurant de Nené, mère d'Eliseu, avec Ronaldo. On la voit aussi entourée de Nani et une autre photo la montre avec le monument du patrimoine du Portugal : Eusebio.

Vive les Açores et le Portugal !

FIN